Le paludisme frappe aussi les voyageurs PAGE 10

Chiens et chats sur le divan PAGE 12

LE FIGARO santé

« Des membres de l'Académie de pharmacie répondent à vos questions PAGE 11

Connaissez-vous le 112, l'appel européen d'urgence médicale ?

Les numéros se sont multipliés, au risque de semer la confusion dans les esprits.

DELPHINE CHAYET

SECOURS Une forte douleur thoracique, un accident de la circulation, un malaise dans la rue… Chaque jour, des dizaines de milliers d'Européens composent le 112 pour obtenir du secours. Depuis 2008, ce numéro d'appel d'urgence unique est accessible gratuitement à partir d'un téléphone fixe ou mobile dans chacun des 27 pays de l'Union. Or le 112 reste largement méconnu. Seuls 26 % des Européens le citent spontanément comme numéro d'appel de la police, des pompiers ou du Samu. Cette proportion tombe même à 10 % en Grèce, en Italie ou au Royaume-Uni. *« La connaissance de son existence n'a pas progressé ces dernières années »*, regrette la députée Françoise Grossetête (PPE), au moment où le Parlement s'apprête, en juillet, à adopter un rapport visant à mieux faire connaître le 112.

Tous les États membres sont en effet tenus de proposer ce service et de le promouvoir en affichant par exemple le numéro sur leurs véhicules de secours. Au 112, le preneur d'appel doit en outre pouvoir répondre dans toutes les langues, au besoin en faisant appel aux services d'un interprète. *« Mais cela ne fonctionne pas encore parfaitement dans tous les pays de l'Union »*, note-t-on à l'association du numéro d'urgence européen.

Seuls 26 % des Européens citent spontanément le 112 comme numéro d'appel

Concrètement, chaque État a adopté son propre système. Certains pays, comme le Portugal, l'Espagne, la Suède ou les Pays-Bas, ont purement et simplement remplacé leur numéro d'urgence par le 112. D'autres l'ont mis en place en parallèle. En France, où trois lignes de secours (15, 17 et 18) cohabitent, le 112 est basculé sur les pompiers ou sur le Samu, selon le département. *« Environ les deux tiers des préfets ont choisi d'affecter ces appels aux pompiers qui sont chargés de faire le tri. À eux de basculer les appels médicaux vers les urgentistes*, indique Marc Giroud, président du syndicat Samu de France. *Mais cela crée un risque de déperdition de temps et d'information. »*

Le 112 est accessible gratuitement à partir d'un téléphone fixe ou mobile dans chacun des 27 pays de l'Union. DURAND/SIPA

Car les urgentistes insistent sur l'importance du dialogue direct avec un médecin. *« Imaginez que vous appeliez pour une douleur thoracique*, relate Pierre Carli, chef de service du Samu de Paris. *En dix questions, un médecin pourra analyser le risque et apporter la prise en charge la mieux adaptée. »* Depuis combien de temps dure la douleur ? Quelle est son intensité ? Est-elle continue ou par vagues ? Se déplace-t-elle vers le haut, vers le bras ? Avez-vous du cholestérol ? Êtes-vous fumeur ? *« Grâce à cet interrogatoire, le médecin cerne la gravité du problème. Si nécessaire, une équipe du Smur pourra être sur place en 7 à 10 minutes pour réaliser un électrocardiogramme et une microprise de sang*, poursuit le Pr Carli. *Si c'est un infarctus du myocarde, votre coronaire sera débouchée moins d'une heure plus tard à l'hôpital. »* Autre exemple : s'agissant d'une personne âgée maintenue à son domicile, un médecin régulateur aura à cœur de limiter au maximum le recours à l'hôpital, susceptible d'entraîner une dégradation du patient.

Montée en puissance

Mais, alors que la tendance est à la mise en place d'un numéro d'urgence unique, la question de l'avenir du système français commence à se poser. *« Après avoir énormément communiqué sur le 15, que les Français connaissent très bien aujourd'hui, il serait dommage de le remplacer »*, note le Pr Carli.

Pourtant, le 112 fait son chemin. Il connaît même une forte montée en puissance en région parisienne, grâce à une communication intensive des sapeurs pompiers. En 2010, plus de 520 000 appels sont ainsi arrivés à ce numéro, contre 840 000 au 18. Selon Pascal Le Testu, porte-parole de la brigade de Paris, *« les deux numéros devraient bientôt arriver à égalité »*.

« Il est évident que les services de secours devront à l'avenir se regrouper sur des plates-formes communes, prédit Patrick Pelloux, le président de l'Association des médecins urgentistes hospitaliers de France. *Ils auront en effet besoin de plus en plus de moyens technologiques. Imaginez : dans quelques années, on pourra faire un électrocardiogramme avec son téléphone portable et l'envoyer directement au Samu. »*

En attendant, une clarification du système est demandée. Car les numéros d'urgence se sont multipliés, au risque de semer la confusion dans les esprits. Le 115 donne ainsi accès au Samu social. Le 114 permettra bientôt aux sourds et aux malentendants de signaler une détresse par fax ou par SMS. Depuis un an, la SNCF propose aussi le 3117 pour prévenir en cas d'alerte dans un train. Quant aux personnes âgées, elles sont de plus en plus souvent équipées de téléalarmes connectées à des sociétés privées payantes, qui se chargent de prévenir les pompiers… ■

ZOOM

AVC : l'effet protecteur de l'huile d'olive pour les personnes âgées

NEUROLOGIE Les vertus de l'huile d'olive contre les maladies cardiaques ne sont plus à démontrer. Mais pour la première fois, des chercheurs français de l'Inserm viennent de découvrir l'effet favorable de cette huile contre les accidents vasculaires cérébraux (AVC). Ces travaux, publiés cette semaine dans la revue *Neurology*, révèlent que les personnes de 65 ans et plus consommant régulièrement de l'huile d'olive courent moins de risques d'être victimes d'attaques cérébrales que celles qui n'en prennent jamais.

Les chercheurs de Bordeaux ont suivi 7 625 personnes âgées de 65 ans et plus originaires de Bordeaux, Dijon et Montpellier sur une période de cinq ans. Les chercheurs ont réparti au départ les participants en deux groupes. Dans le premier étaient inclus ceux qui ne consommaient jamais d'huile d'olive, dans le second, ceux qui l'utilisaient habituellement dans leur alimentation.

Au cours des cinq années qu'a duré l'étude, 148 attaques cérébrales ont été recensées chez ces volontaires. Après avoir éliminé les biais possibles et les facteurs confondants, les auteurs de l'étude ont calculé que le risque pour les consommateurs d'huile d'olive d'être victimes d'une attaque cérébrale était 41 % plus faible par rapport à ceux n'en prenant jamais.

« Notre étude tend à montrer qu'une nouvelle série de recommandations alimentaires devrait être publiée pour prévenir les attaques chez les personnes de 65 ans et plus », juge Cécilia Samieri, auteur de cette recherche. *Les attaques sont très répandues chez les personnes âgées. L'huile d'olive est une méthode peu coûteuse et simple pour aider à les prévenir. »*

Dr M. P.

Un ange gardien pour les malades du cancer

Grâce à une association, tout patient peut parler avec une personne guérie, du même profil.

Dr SANDRINE CABUT

ONCOLOGIE Connecter tout individu touché par un cancer à une personne du même âge et qui a survécu au même cancer. C'est ce que propose l'association Imermanangels (*), créée par un jeune Américain, Jonny Imerman, en 2003. Pour apparier au mieux un patient et son mentor, l'association fait remplir aux candidats un questionnaire très complet – et qui restera confidentiel – sur l'histoire de leur maladie, leur traitement… Selon la distance géographique et les souhaits des protagonistes, les contacts – toujours individuels – se font ensuite par téléphone, courriers électroniques ou postaux, messagerie instantanée ou bien lors de vraies rencontres.

Les malades, à tout stade de leur cancer, peuvent ainsi bénéficier de l'expérience et du soutien d'un pair du même âge qui a livré le même combat et en est sorti vainqueur. Le service est entièrement gratuit. L'association a noué de multiples partenariats avec des organisations dans le domaine du cancer, dont Livestrong, la fondation du cycliste Lance Armstrong.

Ne pas se battre seul

Cette belle idée a germé dans la tête de Jonny Imerman après qu'il ait été lui-même atteint d'un cancer du testicule à 26 ans. Malgré le soutien de sa famille et de ses amis, le jeune homme avait ressenti un fort besoin de discuter avec quelqu'un qui avait vécu la même expérience que lui. Mais il n'avait pu le faire, ne connaissant personne dans ce cas. Il a donc décidé de créer une association pour qu'aucun malade du cancer n'ait à se battre seul. Huit ans plus tard, 5 000 survivants de nombreux types de tumeurs sont rentrés dans la base de données et sont devenus mentors après une courte formation. *« Plus de 4 500 connections personnalisées ont été établies, et 23 pays, dont la France, sont représentés »*, précise Aaron Hadley, directeur des opérations de l'association. Sur le même principe d'appariement, Imermanangels met aussi en contact des proches (enfants, parents, frères et sœurs voire amis) de malades et de survivants de cancer. ■

(*) www.imermanangels.org

CHRIS COLLINS/FLIRT HEDE BENSER/CUSP/PHOTONONSTOP PHOTO12 - ALAMY

DU LUNDI AU VENDREDI À 13 H 35
Le Magazine de la Santé
Retrouvez Marina Carrère d'Encausse, Michel Cymes et Benoît Thevenet
"LE MAG DE LA SANTÉ CONTINUE TOUT L'ÉTÉ"
france 5
france5.fr